L’anglais, langue commune entre les communautés

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Ce que montrent les recensements

Le succès de cette politique se mesure le plus clairement à la langue que les Singapouriens parlent à la maison. Le recensement et la General Household Survey (enquête générale auprès des ménages) demandent aux résidents âgés de cinq ans et plus quelle langue ils parlent le plus souvent à la maison. Leurs réponses retracent une transformation accomplie en une seule génération. En 1990, 18,8 % citaient l’anglais. Cette part est passée à 23,0 % en 2000, 32,3 % en 2010, 36,9 % en 2015 et 48,3 % en 2020. En 2025, elle a atteint 58,1 %.[1]

Au cours de la même période, le mandarin a progressé puis reculé. Il était la langue la plus parlée à la maison pour 35,0 % des résidents en 2000 et 35,6 % en 2010, avant de reculer à 29,9 % en 2020 et 26,6 % en 2025. Les dialectes chinois, encore langue du foyer de 23,8 % des résidents en 2000, sont tombés à 8,7 % en 2020 et 4,9 % en 2025. Le malais a reculé de 14,1 % en 2000 à 7,0 % en 2025, tandis que le tamoul passait de 3,2 à 2,2 % sur la même période.[2] Le recul de toutes les autres langues au profit de l’anglais est le résultat le plus visible de soixante ans de politique linguistique.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

L'anglais au foyer dans chaque communauté

Ce basculement s'est produit dans les trois principales communautés. Chez les résidents d'origine chinoise, l'anglais est devenu en 2020 la langue la plus souvent parlée à la maison, avec 47,6 %, alors que le mandarin avait été le premier choix de 47,7 % d'entre eux en 2010.[3] Les chiffres concernant les enfants montrent plus nettement encore la tendance. En 2010, 52 % des enfants chinois et 26 % des enfants malais âgés de cinq à quatorze ans parlaient anglais à la maison, contre 36 % et 9,4 % en 2000.[4] Ces enfants ont aujourd'hui entre 21 et 30 ans environ et entrent sur le marché du travail de la place financière en tant que locuteurs natifs de l'anglais.

Le recensement montre aussi que l'anglais est rarement seul. Selon le Department of Statistics, une majorité des résidents qui parlent le plus souvent anglais à la maison parlent également une langue maternelle ou un dialecte comme deuxième langue du foyer.[5] Le foyer singapourien type est bilingue : l'anglais y est la langue de l'école et du travail, le mandarin, le malais ou le tamoul celle des grands-parents, des fêtes et de la religion. Le chapitre J.II examine le second terme de cette paire.

Une langue commune dans une société plurielle

L'anglais remplit à Singapour une fonction qu'aucune autre langue ne pourrait remplir. C'est la langue dans laquelle un cadre chinois, un fonctionnaire malais, un avocat indien et un banquier eurasien se parlent entre eux, ainsi que celle dans laquelle tous s'adressent aux expatriés et aux clients étrangers qui forment une grande partie de la place financière. Dans les cités de logements publics où vit la plupart des Singapouriens, un système de quotas ethniques mêle les communautés dans les mêmes immeubles. L'anglais est la langue du void deck (le rez-de-chaussée ouvert des immeubles), du marché et de la sortie d'école.

Le gouvernement considère cette langue commune comme un pilier de la cohésion sociale. Elle est également une condition du marché du travail ouvert examiné au chapitre J.IV, puisque des professionnels étrangers venus d'Inde, des Philippines, de Grande-Bretagne, d'Australie ou des États-Unis peuvent travailler à Singapour dès leur premier jour sans apprendre une langue locale. Peu de places financières

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

asiatiques offrent cet avantage. À Tokyo, Séoul, Shanghai ou même Hong Kong, un professionnel étranger qui ne parle que l'anglais reste à l'écart d'une grande partie de la vie économique et publique locale.

Le prix de ce choix

L'essor de l'anglais a des coûts que Singapour débat ouvertement. Le premier est la perte des dialectes chinois. Le hokkien, le teochew et le cantonais, langues dans lesquelles les réseaux marchands décrits dans la partie A faisaient des affaires, ne sont plus parlés à la maison que par une petite minorité. De nombreux jeunes Singapouriens d'origine chinoise ne peuvent pas converser avec leurs grands-parents. Le deuxième est la pression sur les langues maternelles. Le recul du mandarin, du malais et du tamoul comme langues du foyer depuis 2010 inquiète un gouvernement qui considère le bilinguisme comme un atout national, notamment dans les relations avec la Chine. Lee Kuan Yew lui-même a déclaré en 2009 que des générations successives d'élèves avaient « paid a heavy price » pour l'insistance sur le bilinguisme.[6]

Le troisième coût concerne la mobilité sociale. Un enfant issu d'un foyer anglophone commence l'école avec un avantage sur un enfant issu d'un foyer où l'anglais est rarement parlé. La maîtrise de l'anglais influençant fortement l'accès à l'université et aux emplois les mieux rémunérés, cet avantage persiste à l'âge adulte. Le quatrième concerne les nouveaux arrivants. En février 2023, le chef de l'opposition, Pritam Singh, a proposé un test d'anglais pour les candidats à la citoyenneté et à la résidence permanente. Un sondage publié par CNA en avril 2023 a montré qu'une majorité des personnes interrogées accueillaient favorablement l'idée.[7] Le débat a montré à quel point l'anglais est devenu partie intégrante de l'identité nationale, deux générations après avoir été choisi comme langue neutre n'appartenant à personne.

Notes

1. Wikipedia, "Languages of Singapore" (consulté en novembre 2026), tableau de la langue la plus fréquemment parlée à la maison, fondé sur le Census of

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Population et la General Household Survey : anglais 18,8 % (1990), 23,0 % (2000), 32,3 % (2010), 36,9 % (2015), 48,3 % (2020), 58,1 % (2025). Le chiffre de 2020 correspond à Department of Statistics Singapore, *Census of Population 2020, Statistical Release 1*, chapitre sur la langue du foyer. Le chiffre de 2025 est attribué par Wikipedia à CNA, 30 juin 2026, rendant compte de la General Household Survey 2025. ↩

2. Wikipedia, “Languages of Singapore” (consulté en novembre 2026), même tableau : mandarin 35,0 % (2000), 35,6 % (2010), 29,9 % (2020), 26,6 % (2025) ; autres variétés de chinois 23,8 % (2000), 8,7 % (2020), 4,9 % (2025) ; malais 14,1 % (2000), 9,2 % (2020), 7,0 % (2025) ; tamoul 3,2 % (2000), 2,5 % (2020), 2,2 % (2025). ↩
3. Wikipedia, “Singapore English” (consulté en novembre 2026), citant *The Straits Times*, 16 juin 2021 : l’anglais était devenu la langue la plus souvent parlée à la maison par les résidents d’origine chinoise, avec 47,6 % ; en 2010, le mandarin était le premier choix de 47,7 % d’entre eux. ↩
4. Wikipedia, “Singapore English” (consulté en novembre 2026) : en 2010, 52 % des enfants chinois et 26 % des enfants malais âgés de 5 à 14 ans parlaient anglais à la maison, contre 36 % et 9,4 % en 2000. ↩
5. Department of Statistics Singapore, *Census of Population 2020*, infographie sur la langue du foyer : une majorité des résidents qui parlaient le plus fréquemment anglais à la maison « also spoke a mother tongue language or dialect as a secondary language ». ↩
6. Wikipedia, “Speak Mandarin Campaign” (consulté en novembre 2026) : en 2009, Lee Kuan Yew a déclaré que « successive generations of students paid a heavy price » pour l’insistance sur le bilinguisme. ↩
7. Wikipedia, “Singapore English” (consulté en novembre 2026) : en février 2023, Pritam Singh a préconisé un test d’anglais pour les candidats à la citoyenneté et à la résidence permanente ; un sondage CNA publié le 3 avril 2023 a montré qu’une majorité y était favorable. ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com